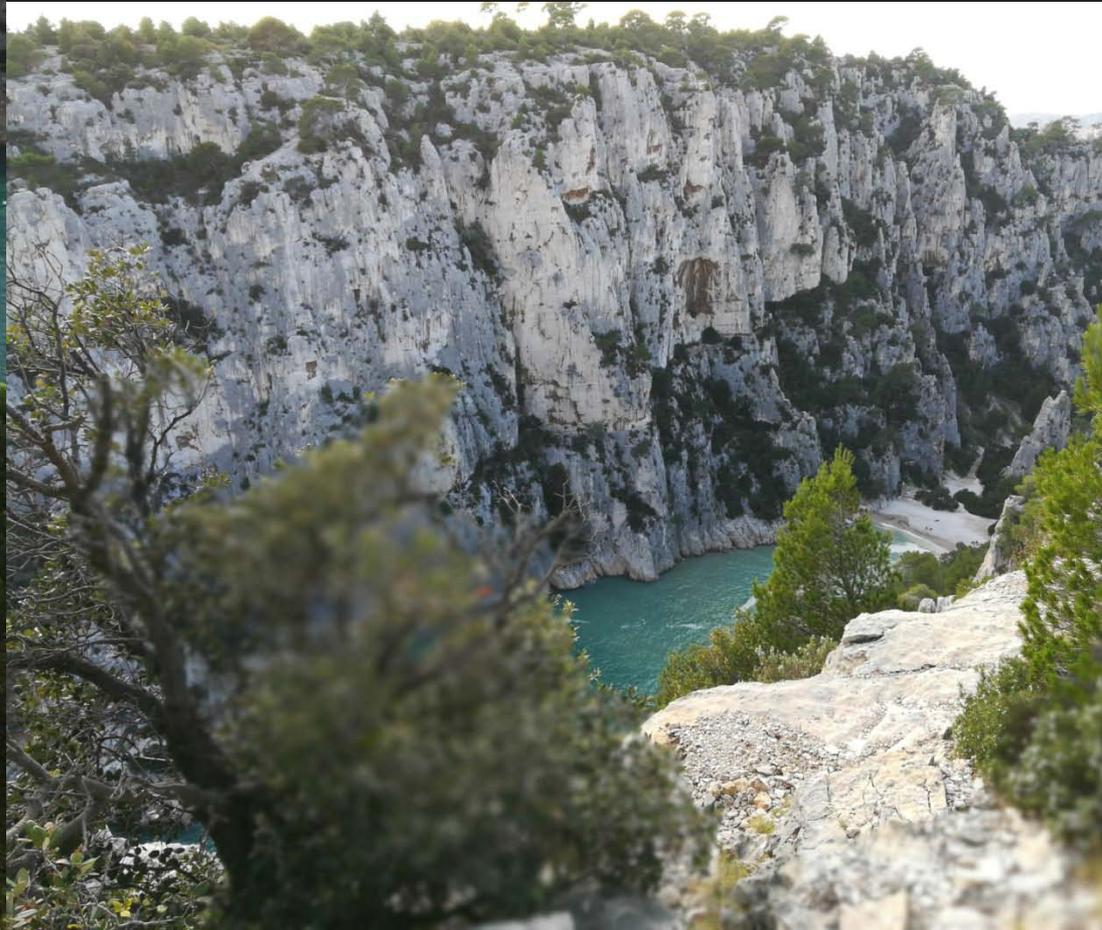


Les CALANQUES

11 AU 14 NOVEMBRE 2021

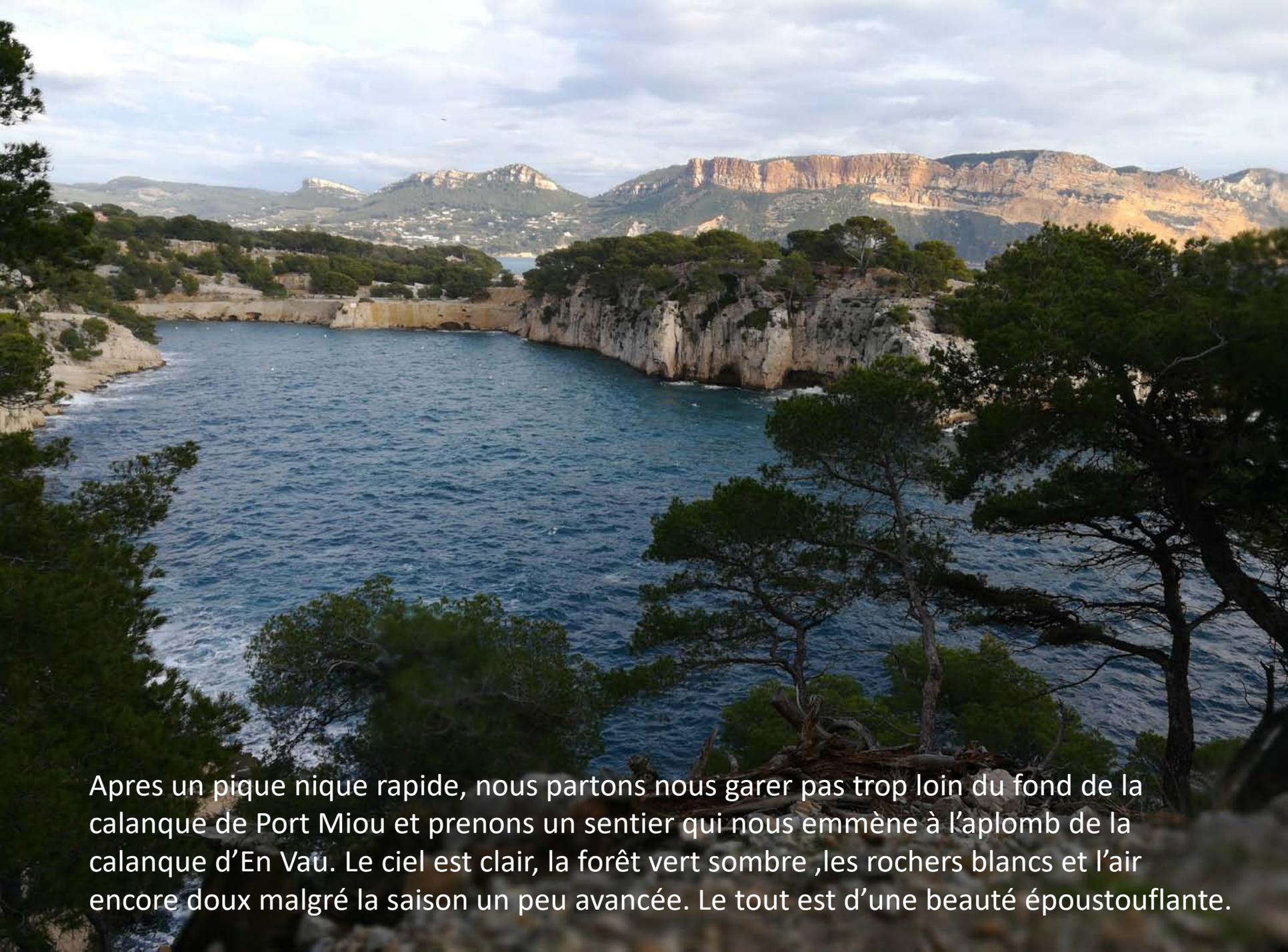


Thierry nous donne RDV le 11 nov à 6h40 à Castanet. C'est presque de la maltraitance, mais enfin, nous y sommes tous les 12 à l'heure dite. Nous arrivons dans notre camping de mobil home aux Portes de Cassis un peu avant midi pour les premiers.





Ca en valait la peine ; il nous reste l'après-midi pour la première balade.
Camping sans aucun charme, mais bien situé à 2 pas des calanques et fief des escaladeurs
venus de partout !



Après un pique nique rapide, nous partons nous garer pas trop loin du fond de la calanque de Port Miou et prenons un sentier qui nous emmène à l'aplomb de la calanque d'En Vau. Le ciel est clair, la forêt vert sombre, les rochers blancs et l'air encore doux malgré la saison un peu avancée. Le tout est d'une beauté époustouflante.



Depuis en haut, nous admirons et envions quelques baigneurs qui se détachent sur le fond de sable blanc, mais pour nous ce ne sera pas pour aujourd'hui



Retour en ville à la nuit, qui nous donne envie d'un verre sur le port – bonne ambiance, mais très mauvaise pioche pour le bar- piège à touristes comme nous croyions qu'on n'en faisait plus. Ce sera notre unique contact avec les limonadiers locaux !





Vendredi, météo moyenne. Nous tentons la balade N°4 du guide.
Bon, les parking ont changé, on ne peut plus se garer au col de la Gardiole, et il faut laisser la voiture au bord de la route de la Gineste. Une bonne ½ à rajouter à l'itinéraire dans chaque sens.
Accès au col de l'Oule par un chemin creux dans la pinède suivi par un raidillon.
Beaucoup de champignons – petits bolets que nous ramassons.

Le temps est mitigé comme prévu, mais pas désagréable. Quelques petits grains rapides laissent à peine de temps de se couvrir et déjà le soleil revient.



Retour au col de l'Oule et descente vers la calanque du même nom pour une partie du groupe. Retour tranquille pour les autres. Le chemin de la calanque se termine par un petit gouffre rocheux au fond duquel on entend la mer clapoter, sans la voir. Pas vraiment d'intérêt finalement.



La montée vers le col du Devenson face au soleil bas de cette fin d'après-midi est un enchantement. Retour par le vallon des charbonniers.





Nous sommes aux voitures à la nuit un peu avant 18 h.
Il ne reste qu'à préparer les champignons pour l'apéritif
(Tout en restant au niveau de la mer, nous sommes
arrivés à cumuler près de 900m de dénivelé en 17 km)

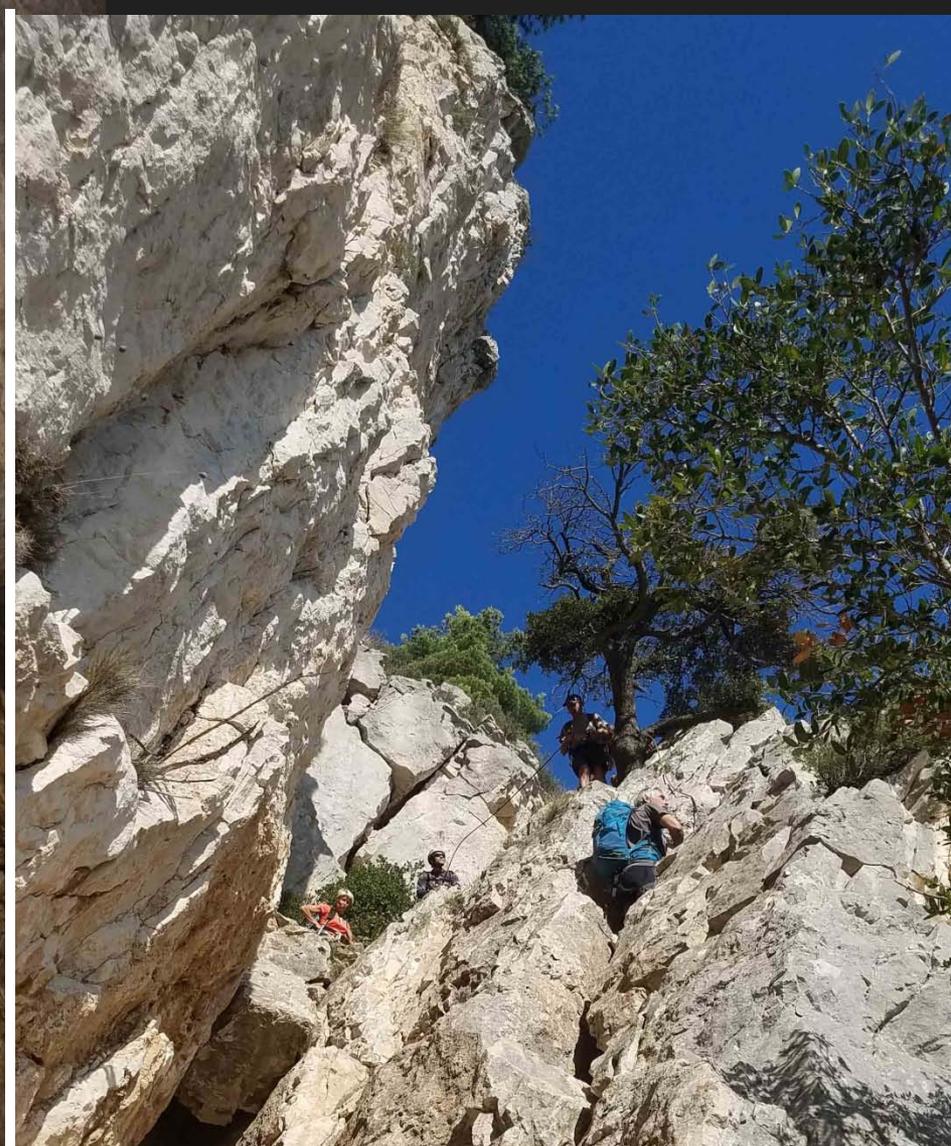
A panoramic view of a rugged coastline. In the foreground, a steep, grey rock face slopes down towards a dark blue bay. The bay is surrounded by rocky hillsides with sparse vegetation. In the distance, the sea is a lighter blue, with a few small islands visible on the horizon under a blue sky with scattered white clouds. A small white boat is visible in the bay, and a white wake is visible in the water.

Samedi la grande journée...
Temps parfait annoncé .
Le trajet prévu est un peu
engagé pour le premier groupe,
plus tranquille pour l'autre.
Le projet initial est de nous
retrouver pour le pique nique
sur la plage, mais nous avons
mal estimé le temps nécessaire
aux passages rocheux, et chacun
fera sa vie.

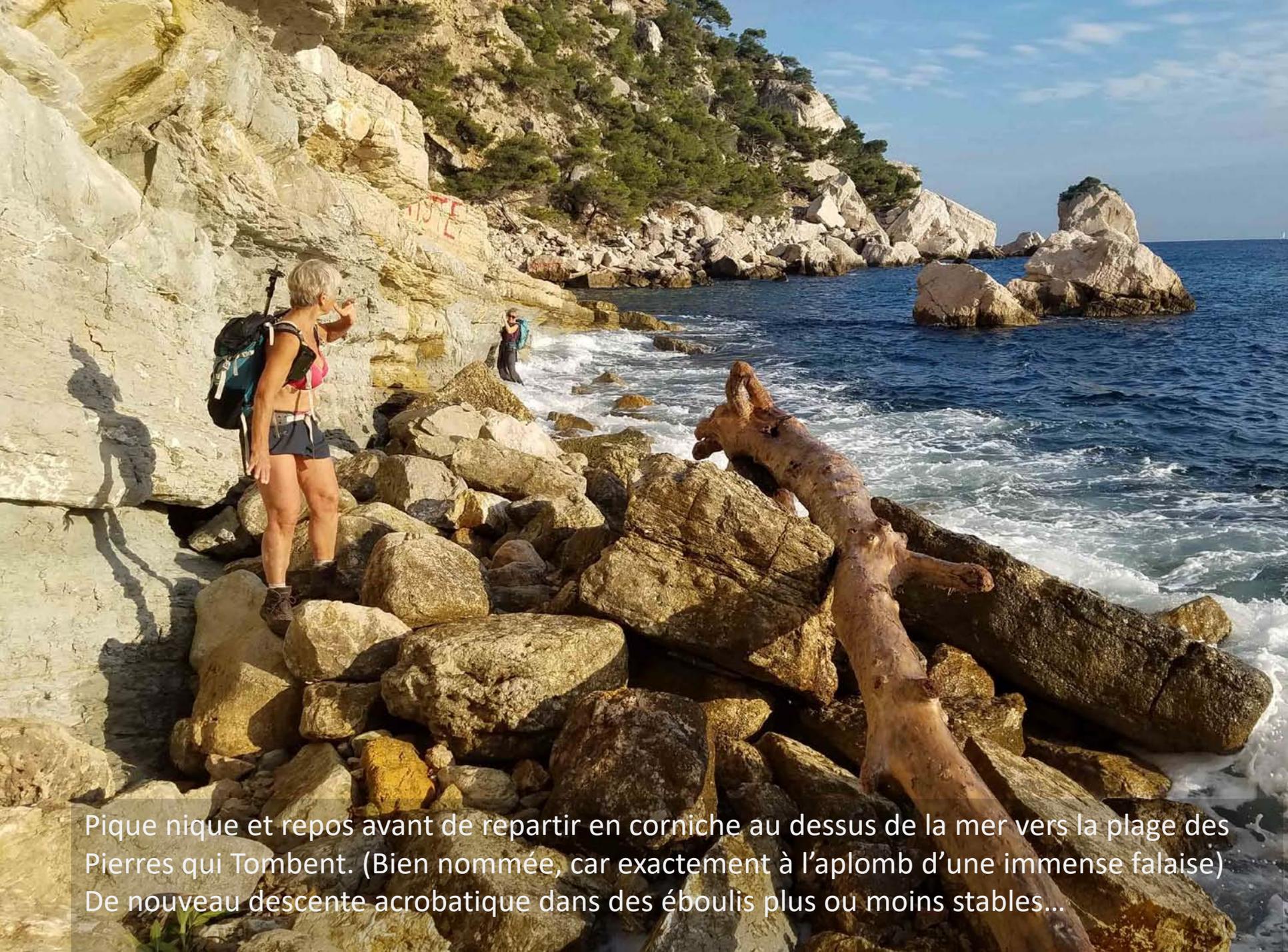


Nous partons tous de Luminy vers le col de Sugiton (217m quand même) et nous séparons là. Le groupe 1 rejoint le col de la Candelle (428m) et après quelques hésitations dans les pierriers attaque par le haut la cheminée du diable. (d'après les personnes que nous croisons ce n'est pas une bonne idée de passer en descente, mais le but était de se baigner après la rando, et non pas avant !)

Le paysage est féérique dans cette belle lumière d'automne.



La descente de la cheminée est un peu laborieuse et surtout assez longue – nous sortons la corde. Le ressaut rocheux de l'œil de verre un peu plus bas est bien équipé de chaines et de crampons et ne présente pas de difficulté, mais la descente vers la calanque de St Jean de Dieu n'en finit pas et nous ne rejoignons le niveau de la mer que vers 14h.

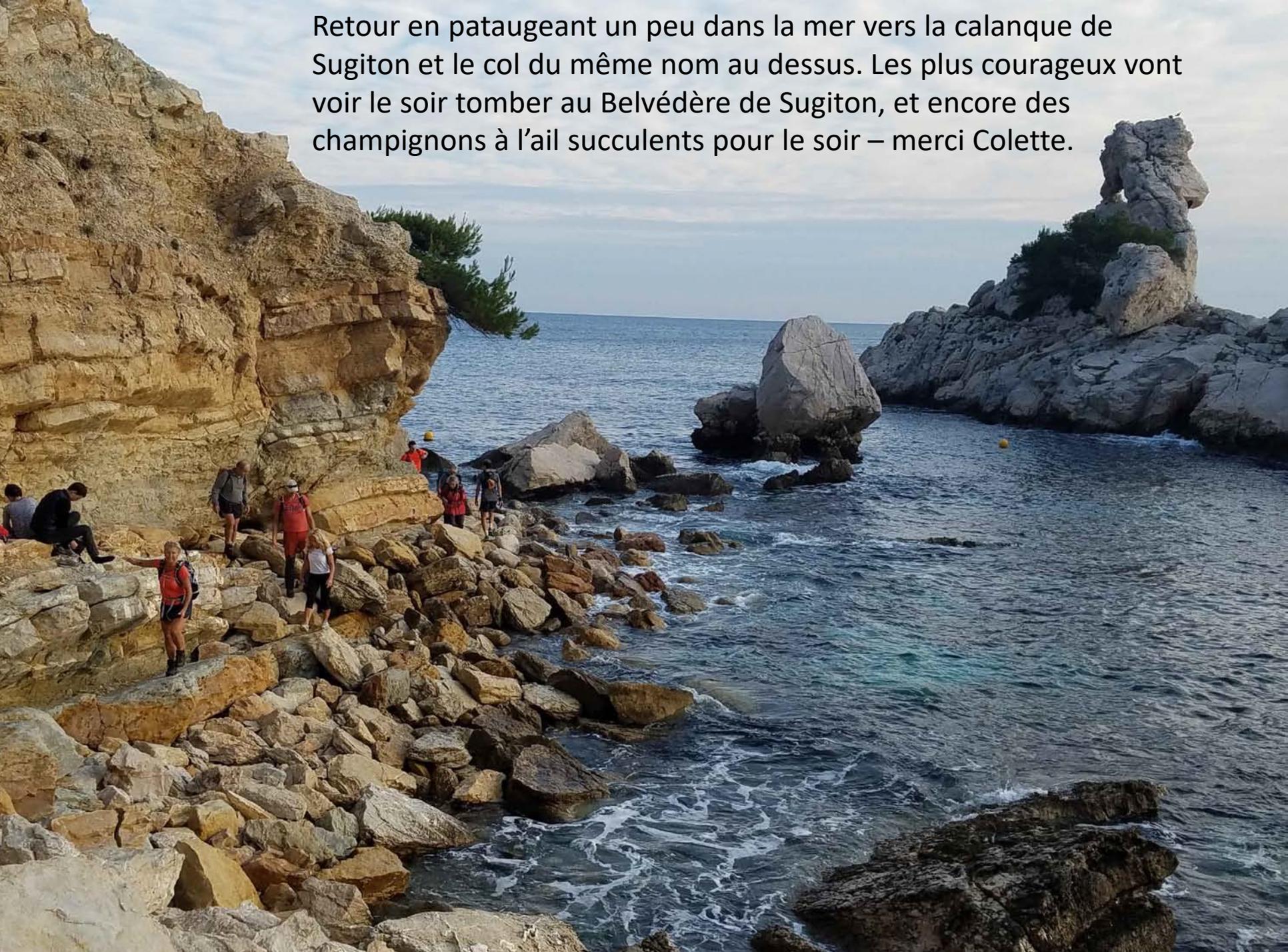


Pique nique et repos avant de repartir en corniche au dessus de la mer vers la plage des Pierres qui Tombent. (Bien nommée, car exactement à l'aplomb d'une immense falaise) De nouveau descente acrobatique dans des éboulis plus ou moins stables...



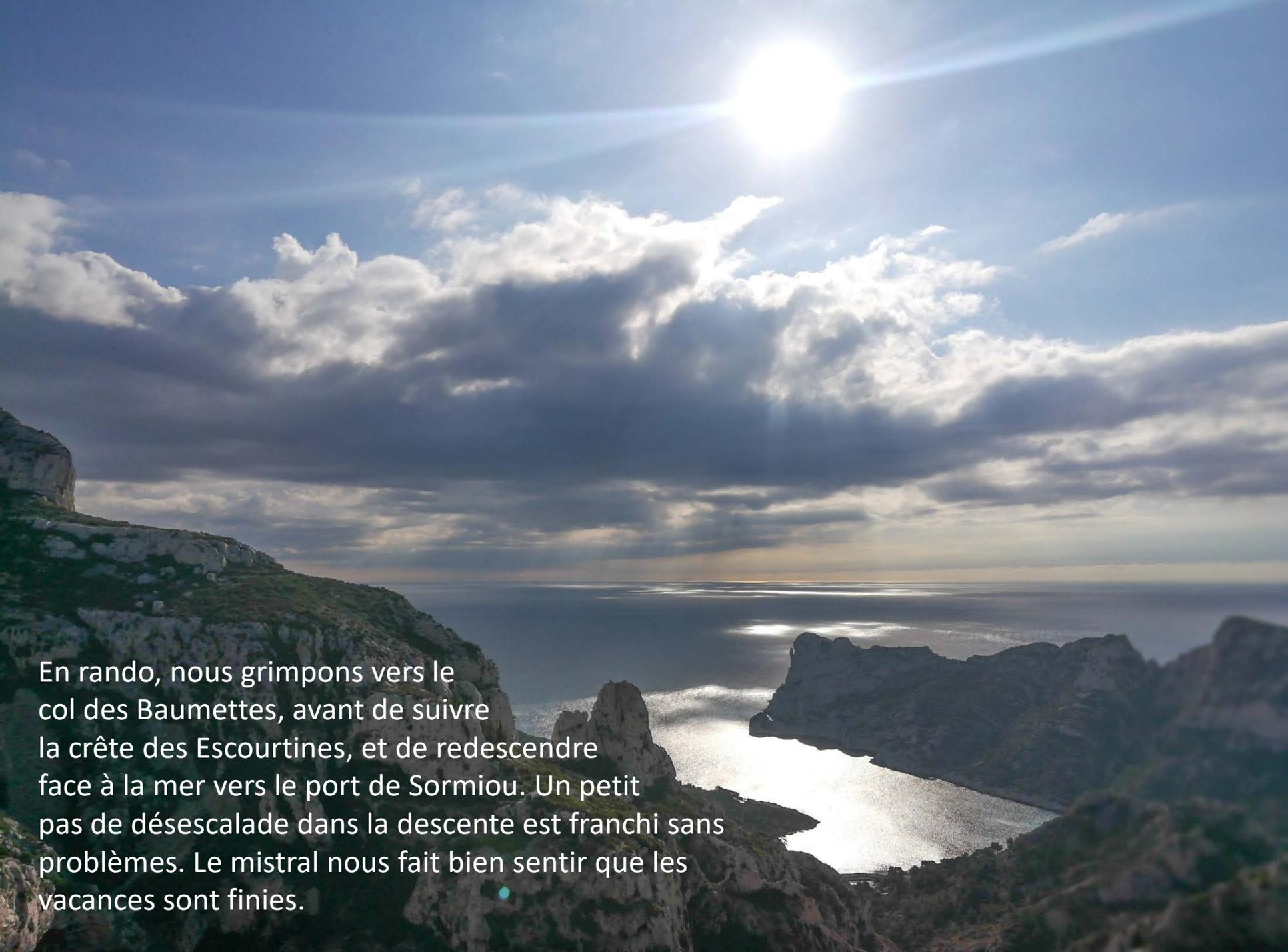
et enfin baignade en costume local dans la fin du soleil.

Retour en pataugeant un peu dans la mer vers la calanque de Sugiton et le col du même nom au dessus. Les plus courageux vont voir le soir tomber au Belvédère de Sugiton, et encore des champignons à l'ail succulents pour le soir – merci Colette.





Dimanche,
calanque de Sormiou.
La route – acrobatique –
est ouverte jusqu'en bas. Le
temps est frais et les marseillais
ne se sont pas précipités vers la mer.
Donc pas de problème de stationnement. Au
programme escalade et rando selon affinités avec RDV pour
un pique-nique sur la plage vers 13h avant de repartir sur Toulouse.



En rando, nous grimons vers le col des Baumettes, avant de suivre la crête des Escourtines, et de redescendre face à la mer vers le port de Sormiou. Un petit pas de désescalade dans la descente est franchi sans problèmes. Le mistral nous fait bien sentir que les vacances sont finies.



Les grimpeurs ont eu un peu de mal à trouver le départ des voies, comme souvent sur un terrain nouveau.



Dernier pique-nique sur la plage et départ vers Toulouse autour de 15 h - retour chez nous avec les habituels bouchons.

Un grand merci aux organisateurs qui ont su réserver le soleil pour cette agréable escapade de fin de saison.

